



LA LETTRE DE LA SUCRERIE

<http://sucrierie-francieres.pagesperso-orange.fr/>

sauvegarde.sucrierie.francieres@gmail.com

N° 72 – Mai 2017

Voici venir déjà notre Assemblée Générale 2017, le mercredi 14 juin à la sucrierie à 14h30, nous reprenons le rythme habituel. Les adhérents recevront leur convocation par courrier, à laquelle sera jointe leur vignette 2017.

- Début mars, nous avons ramené la **très belle maquette de sucrierie** qui nous a été donnée par le SNFS : Syndicat National des Fabricants de Sucre ». Elle est exposée en permanence au Centre d'Interprétation, près des panneaux expliquant la fabrication du sucre. Les amateurs de modèles réduits apprécieront. Elle sera visible lors de l'AG !
- Nos vifs remerciements au SNFS pour ce don et aussi pour le don de documents.



EXTRACTION DU SUCRE DE BETTERAVES

Quelques dates remarquables :

- Dimanche 14 mai après midi, pour la deuxième année consécutive, Planète Sciences Picardie a organisé une manifestation festive autour de la cheminée, « **les Beffrois du Travail** » co-organisé avec l'association Le Non Lieu. Plusieurs séquences : une conférence déambulatoire sur la brique, un concours photos « paysages de briques et de cheminées » ainsi qu'une animation sur le thème « La joyeuse confrérie de la betterave », avec le costume adéquat ; à l'intérieur étaient exposées les maquettes de cheminées construites par les enfants des écoles d'Hémévillers et Arsy. Ce rendez-vous festif très réussi est appelé à devenir régulier. Toutes les infos sur www.la-sucrierie.hautsdefrance.fr.
- Les 9, 10 et 11 juin prochains, Spectacle pour comédiens et théâtre de papier, « **La fille de la sucrierie** », création originale de la Compagnie de la Cyrène à partir de témoignages recueillis sur l'histoire de Francières. Représentations à 20h30 vendredi 9 et samedi 10, à 15h30 le dimanche 11. Tarif 10 €. Pour les réservations appeler le 09 81 35 69 53.
- Les **jours du Patrimoine** auront lieu les 16 et 17 septembre 2017. Comme chaque année, ASSF et Planète s'associent pour vous faire découvrir le site sous toutes ses facettes ; l'école et la chapelle ainsi qu'une visite guidée gratuite de l'ensemble du site seront proposées.
Nouveauté : le **laboratoire**, dont la restauration par les bénévoles est terminée, sera ouvert à la visite par petits groupes. Ces travaux du laboratoire, débutés il y a 5 ans ont été financés grâce au mécénat de la CGB, syndicat professionnel des agriculteurs planteurs de betteraves pour la plâtrerie, une subvention du Conseil Régional Picardie pour l'électricité. La petite équipe de 8 bénévoles, ont réalisé décapage, ferronnerie, peinture, menuiserie, carrelage. Qu'ils en soient vivement remerciés
De nombreux éléments de la **collection Clériot** seront exposés pour illustrer le travail du laboratoire....
Le nettoyage des appareils de mesure est en cours ; nos pensées à Monsieur Francis Capon qui est décédé sans avoir vu le travail terminé.
Le labeur était tel que plus d'une fois, l'hiver dernier, nos travailleurs se sont retrouvés enfermés dans l'usine dont les portes étaient fermées à la nuit tombée. Nous n'en dirons pas plus ici ; venez voir !

Rappelons que la Sucrierie est ouverte le premier week-end de chaque mois entre avril et octobre ainsi

que tous les week-end de juillet et août. Départ des visites 14h/15h30 et 17h00. Visite guidée ou atelier d'expérimentation évoluant selon les périodes sur les thèmes des agro-ressources, de la chimie du sucre ou du goût. De 5 à 12 euros. www.la-sucrerie.hautsdefrance.fr. 09 81 35 69 53.

Nouveau : il est possible de se procurer le jeu familial « **Je fabrique mon sucre** » type jeu de l'oie créé par un de nos membres autour du processus de fabrication. Commande via le site web ASSF ou à l'A.G.

Commémorer CRESPEL DELLISSE, créateur de l'industrie

sucrière de betteraves en France

par M Varoqueaux et Joel Hiquebrant

« 22 mars 1789 – 21 novembre 1865 »

Faute d'avoir bénéficié de la collaboration d'un chimiste proche du pouvoir et ses ateliers étant de surcroît implantés loin de Paris, ce mérite ne lui pas été reconnu en son temps par le pouvoir napoléonien ; d'autres - plus en cour- ayant attiré la lumière sur leurs propres travaux. En effet, dès 1810, avant même la promulgation des décrets napoléoniens, il avait établi à Lille une fabrique expérimentale et obtenu, un des tout premiers, un échantillon de sucre de betterave et produit son premier pain de sucre (avant Baruel et Delessert).

En 1815, il installe à Arras une raffinerie, établissement qui devait connaître une extraordinaire prospérité (cent cinquante ouvriers pendant l'hiver et deux cent quatre-vingt-dix pendant l'été 1827) et reçoit la visite des plus hauts dignitaires français et étrangers, parmi lesquels le duc d'Angoulême et le roi Charles X.

Crespel Dellisse connaît la même réussite dans l'agriculture avec l'invention de nouvelles machines, la formation de nouveaux ingénieurs et surtout la diffusion désintéressée de ses propres techniques et découvertes, en France et à l'étranger.

Il s'illustra comme industriel en particulier à Arras, mais aussi à Saulty, créa ou racheta des sucreries dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais, mais aussi de la Somme, de l'Aisne et de l'Oise, en particulier Francières. En 1825, il obtient le grand prix de la société d'encouragement pour l'industrie nationale. Premier fabricant d'Europe, il favorise l'expansion de cette industrie dans tous les domaines y compris celui des avancées technologiques et resserre les liens entre les industriels au-delà des frontières. Au total, en 1848 ses treize "fabriques de sucre agricole" couvrent une superficie de 2 274 ha et l'ensemble de son industrie produit un actif de 2 819 000 tonnes pour 2 500 000 kilogrammes de sucre obtenu.

Il procéda de manière identique en matière d'agriculture, achetant fermes et terres qu'il mit en valeur et où il pratiqua intensivement la culture de la betterave, l'élevage et la valorisation de ses produits.

Celle de Francières couvre à elle seule 200 hectares qui, contrairement aux autres propriétés, sont chaque année sans interruption, cultivés en betteraves qui, chose remarquable continuent "à croître en abondance".

1849 marque l'apogée de Crespel. C'est aussi le début de ses ennuis avec l'Administration des Contributions Indirectes.

Une nouvelle législation va faire passer le montant de ses impôts de 300 000 francs en 1839 à 1 850 000 francs en 1841 et à partir de 1854, la nécessaire modernisation de ses usines va lui poser d'importants problèmes financiers. En 1857, il est ruiné par la hausse du taux de l'escompte et la chute du prix du sucre. Les banquiers et les notaires contribuent à peine à combler le passif de plus d'un million que lui laisse la campagne 1857 1858. L'Etat à qui il doit 474 000 francs, vend une partie de ses usines. En 1864, NAPOLEON III fait voter par le corps législatif une pension viagère de 6 000 francs pour CRESPEL à titre de récompense nationale. Celui qui est considéré comme le fondateur de l'industrie sucrière en France meurt du choléra peu de temps après, le 21 novembre 1865. **La production de sucre de betterave en France était définitivement lancée (200 000 t en 1865) sans parler de ses dérivés dont l'alcool et le salpêtre et l'agriculture ainsi définitivement transformée.**

A suivre ...